

L'ANAR BULL'

Numéro 7

Mars 2000

EDITORIAL

Chers Collègues,
et Anartistes de surcroît

C'est avec un infini plaisir que je m'adresse à vous à travers cet éditorial, le premier du millésime 2000. Les stigmates des bacchanales du nouvel an vite effacés à cause d'une actualité débordante de vitalité : tempête démentielle où seules les grottes ont résisté, secours des Vitarelles ; Siffre dans le tréfonds de la Clamouse, etc. Nous voilà prêts à tourner nos regards vers notre prochaine rencontre qu'organise notre ami Paul Courbon, chez lui dans le Dévoluy.

Augurons que les dieux de l'Olympe et du Pain de Sucre (2744 m) soient avec nous et qu'ils nous gratifient d'un soleil généreux. Que seraient les *Alpes de lumière*, dans le cas contraire ? Serions nous tenus de remettre cela à l'année prochaine, afin d'effacer de nos esprits tout jugement concernant un toponyme quelque peu surfait ?

Lors de la dernière réunion de Bureau, les présents ont convenu qu'il était nécessaire, voire urgent, d'offrir à d'anciens responsables nationaux, ains qu'à ceux qui ont apporté à la spéléologie française par leur action et leur travail, la possibilité de rejoindre l'ANAR. Une liste de noms vous sera proposée à l'AG et un vote intronisateur aura lieu dans la plus pure tradition, suivant les préceptes largement partagés de notre ancien président C. Chabert.

L'épopée fédérale fera étape cette année à Tarascon-sur-Ariège où nos

amis du CDS préparent son AG nationale pour le 11 juin. On sait de source bien informée que l'organisation des traditionnelles festivités va bon train et qu'il y aura dégustations de moult produits régionaux. Cette A.G. revêtira une importance particulière puisque, arrivé au terme de ses quatre années, un nouveau Comité Directeur sera élu, donc un Bureau, et un Président qui aura la charge de tenir la barre durant les quatre années à venir.

Il me paraît bon de rappeler à cette occasion que malgré les vicissitudes, la Fédé est grande, forte, composée de multiples compétences et quelque peu enviée par beaucoup de nos voisins étrangers. Cela, elle le doit au dynamisme de ses dirigeants actuels, mais également à ceux qui en sont à l'origine. Ceux-la même qui, pour la plupart, composent aujourd'hui les rangs à l'ANAR et qui souhaitent longue vie à cette organisation pour laquelle ils ont beaucoup donné.

Pour cela, notre rôle n'est-il pas aussi d'encourager à se présenter aux suffrages, ceux de notre entourage qui ont une expérience fédérale, la compétence et un minimum de disponibilité ?

Des sujets aussi importants que la conservation du siège historique de Paris, rue St Maur ; le développement harmonieux du Pôle *Technique National* de Lyon, etc., doivent être traités dans la sérénité et avec suffisamment de recul.

En attendant, rendez-vous le 1er juin du côté de Saint-Etienne en Dévoluy. On nous promet qu'il y en aura pour tous les goûts !

Claude Viala

C.R. de la réunion de bureau tenue à Teyran le 16 octobre 1999

Présents : P. Courbon F. Guichard
M. Letrône G. Propos
C. Viala P. Vidal

Remerciements au nouveau président qui, pour fêter sa nomination, nous invite chez lui, à Teyran.

- Re-évocation du problème des statuts de l'ANAR... M. Letrône et D. Dairou s'en sont occupés, mais ils semble que l'ancien président n'ait pas cherché à les entériner. Ils sont de nouveau revus par la bureau pour être proposés aux suffrages de la prochaine A.G. avant d'être insérés dans l'ANAR BULL' n°8. G. Propos se charge de savoir où ils ont été déposés à l'origine.

- Admission de nouveaux membres : Malgré tous nos efforts pour recruter de nouveaux adhérents «de droit», il est décidé d'ouvrir à des personnalités autres ayant œuvré pour la bonne cause de la spéléologie française. Un tour de table permet de

SOMMAIRE

- 1/ Editorial présidentiel p. 1
- 2/ C.R. de la réunion de bureau tenue à Teyran..... p. 1
- 3/ Suite du C.R. de Teyran.... p. 2
- 4/ Réaction / Infos..... p. 2
- 5/ Dernière Siffrierie..... p. 3
- 6/ Dédé nous a quittés..... p. 3
- 7/ Interanar..... p. 4
- 8/ Ils courent encore ! p. 4
- 9/ Rassemblement 2000 p. 5-6

réunir une petite dizaine de nouveaux membres potentiels : M. Letrône se charge de contacter C. Chaffran et J. Trébuchon ; G. Propos et C. Viala verront avec C. Mouret et M. Soulier ; F. Guichard s'occupe de D. André et de

Propos envisage son édition par *Spelunca Librairie* avec un tirage Xérox.

La nomenclature des divers responsables sous forme de tableaux (par année et par noms) sera enrichie par

En soirée, visite de sympathie du nouveau président de la FFS, Pascal Vautier.

Le lendemain, dimanche 17: Découverte du secteur sous la compétence houlette de notre hôte avec, notam-

seront sollicités pour proposer d'autres candidats.

D'autre part, il est temps de rappeler notre existence (une fois tous les 2 ou 3 ans) dans *Spelunca*. P. Courbon préparera un petit article à ce propos pour le prochain numéro.

- Adhésion de l'ANAR et assurance à la FFS : par oubli ou négligence, ceci n'a pas toujours été fait les années passées... Notre trésorier, G. Propos, est mandaté pour s'en occuper en ce qui concerne l'année en cours.

- ANAR BULL' n° 7: Le Bureau passe en revue les informations et articles à y insérer et se partage le travail de la rédaction. F. Guichard évoque le problème du maintien de la chronique « Ils courent encore » vu le peu de matière reçue spontanément. S'il est encore obligé d'aller « à la pêche » par téléphone pour l'alimenter, la rubrique sera supprimée, bien qu'à chaque rassemblement on entende abondamment parler des visites et découvertes des uns et des autres...

- Finances / cotisations : G. Propos fait état du montant de nos finances. Notre cagnotte s'élève à : 18843,15 F. Pour l'année 2000 la cotisation reste inchangée, soit 50 F à régler au trésorier. Le Bureau prévoit par contre une augmentation pour le tournant du millénaire-malgré le vent de folie de cette fin d'année on n'en a pas encore changé- afin de renflouer les caisses après la publication de l'ouvrage que prépare l'ANAR sur l'histoire de la spéléologie française.

- Rassemblement 2000 : P. Courbon expose les possibilités qu'offre le Dévoluy et donne tous les détails de ce qu'il a prévu pour nous recevoir (Voir article ci-après). Il propose en outre de recevoir Belges, Suisses et même Libanais et se charge des invitations.

- Publication : Mémoire de l'ANAR
F. Guichard présente l'avancement des travaux et prévoit d'en arrêter la rédaction à la fin de l'année 2000. G.

zaud, etc.); et des résumés de l'histoire des commissions :

- ◆ historique de la création des régions (P. Dubois)
- ◆ des C° Secours et Plongée (J.-C. Frachon / M. Letrône)
- ◆ C° E.F.S. (M. Meyssonier)
- ◆ Photo-cinéma (P. Vidal)
- ◆ Grandes expés (G. Propos)
- ◆ Grandes cavités (P. Courbon)
- ◆ C° Protection (F. Guichard)

D'autres articles seront bien venus... si l'on trouve des bonnes volontés pour se charger de leur rédaction. Un appel sera fait en ce sens lors de l'A.G., ainsi qu'à tous les détenteurs de photos pouvant illustrer ces périodes anciennes. Penser à les porter au rassemblement en Dévoluy (les originaux seront retournés aussitôt après numérisation).

- Divers : L'ANAR pense qu'il est de son rôle de proposer au Bureau de la FFS des noms de personnes qu'il serait bon d'honorer (membres d'honneur, distinctions et médailles).

J. Rieu avait déjà proposé ses services en ce sens et pourrait s'occuper des relations avec la FFS. Par ailleurs, D. Delanghue a établi en 1997 un document recensant les distinctions honorifiques et la liste des spéléos déjà médaillés ou médaillables. Avant de soumettre des noms à la FFS, il nous faut affiner les paramètres possibles d'attribution et en aviser la Fédé. Cette démarche pourrait soulager d'un véritable casse-tête quand on est « aux affaires », tout en nous rendant plus crédibles.

C. Viala se charge de demander à la FFS que l'ANAR soit reconnue comme force de réflexion ou de proposition à ce sujet.

Internet : F. Guichard évoque la possibilité de créer un site ANAR sur le web et d'y mettre l'ANAR BULL' en ligne. La proposition est momentanément repoussée : les Anartistes sont des « vieux » peu branchés... Pourtant, ne serait-ce pas un moyen pour attirer quelques jeunes de plus ?

- ◆ ... au site de Devoluy, cause de l'Hortus, cause de la Selle et gorges de l'Hérault
- ◆ Vallée et source de la Buège
- ◆ Puits busé de la grotte du Garrel
- ◆ Abîme de Brissac et bullidoux de Cazilhac
- ◆ Visite de la grotte des Ours à Ganges.

Un grand merci à Claude pour l'accueil et la parfaite organisation de ces journées de « travail » !

Francis Guichard

RÉACTION

Quelques lignes de Philippe Renault, exprimées à la suite de la parution de l'ouvrage « Au rendez-vous des cavernes », édité par le Spéléo-Club de Périgieux à l'occasion de son jubilé :

« ... Je pense qu'il est excellent de rappeler la mémoire de Pierret, le fondateur, aux plus jeunes qui nous succèdent.

Il faut d'ailleurs noter l'importance que prennent les comités d'histoire des sciences et les réunions de commémoration. Ce qui est très bien... »

DERNIÈRES INFOS

Le 18 mars 2000, **Albert Cavaille** s'est éteint à l'âge de 83 ans. De 1960 à 1962, il fut président de la Société spéléologique de France, puis notre premier président de la FFS, dès sa création, en 1963 et 1964. C. Viala a assisté à sa crémation le 21 mars dernier et y a représenté officiellement notre fédération.

**TOUS EN DÉVOLUY
DU 1ER AU 4 JUIN.
VOIR TOUS LES DÉTAILS
SUR LA FEUILLE ENCARTÉE**

Dernière Siffrerie

On savait que Michel Siffre préparait un bel album pour les Fêtes de fin d'année, mais la surprise fut encore plus grande lorsqu'il annonça à quelques amis, qu'il passerait le nouvel an au fond d'une grotte, étant de ce fait le seul homme sur terre à ignorer la date exacte du changement d'année.

Ce sera en effet la troisième fois que notre homme s'isole temporellement sous terre pour mieux connaître les rythmes biologiques humains : une fois à l'âge de 24 ans, au Scarasson, une autre fois à 33 ans dans un gouffre du Texas et en 2000, à 61 ans, à la grotte de Clamouse. Le but essentiel de cette expérience est de collecter de nouvelles données concernant les cycles biologiques et de les comparer à celles déjà acquises lors des expériences précédentes afin de connaître leur évolution en fonction de l'âge.

Une expérience de ce genre est lourde à gérer, il faut du monde, du matériel, une grotte, etc. Après avoir choisi la Clamouse, la descente est prévue fin novembre. Le pari est lancé, la presse est informée et bientôt le public. On est à 30 jours de la date fatidique...

En moins d'un mois, il faudra : exhumer le matériel et les appareils qui ont servi aux expériences précédentes, constituer des équipes pour installer le plancher et le camp souterrain, ainsi que le laboratoire de surface ; les clubs fédérés de Béziers, du Languedoc, ainsi que quelques collègues disponibles, sont mobilisés ; trouver du matériel informatique performant ; tirer les lignes : électrique, informatique, le téléphone, sans rien casser dans la grotte, ni perturber les visites... Grâce à l'infrastructure que la société de Clamouse met à sa disposition pendant les trois mois de l'expérience, jamais aucune opération de ce genre n'a connu un tel confort.

Il faudra aussi que MS reprenne contact avec ses amis spécialistes du sommeil et des vols spatiaux, qu'ils soient de la NASA ou du CNES, sollicite encore son fidèle et incontournable informaticien de Nice, B. Laplaud, et trouve surtout une paire de jeunes, solides et fiables, pour assurer les permanences, 24 H sur 24 car monsieur appellera à

Dédé nous a quittés...

Bien sûr nous nous y attendions, malgré les dénégations de Dédé et la formidable rage qu'il employait à combattre le mal qui le rongait. André Lachambre a rejoint le royaume des ombres le mardi 29 février dernier et fut incinéré le lendemain.

Comme beaucoup d'entre nous, j'ai fait sa connaissance par le mémorable et spectaculaire bras d'honneur qu'il adressa, seul sur le stade, face à l'ensemble du bureau de la Fédé réuni lors du rassemblement national de Toulouse en mai 1982. Il venait, juste un an auparavant, de découvrir un réseau très richement concrétionné sous le massif des Ambouillats, tout près de Villefranche-de-Conflent, face à la célèbre grotte d'En Gorner. Son farouche désir de protéger sa découverte s'accommodait mal des prises de position libertaires, alors en l'honneur dans certains milieux, qui consistaient à prôner de façon inconditionnelle la libre pratique de la spéléo... C'est ainsi qu'il nous manifesta son profond désaccord, à sa façon théâtrale aussi franche que brutale.



A l'époque, étant en charge de la commission Protection des cavernes, j'eus beaucoup de mal à le calmer et lui faire entendre raison. N'avait-il pas placé, un certain temps, des fils nylon en travers de la galerie d'accès, reliés à des grenades dégoupillées pour protéger son fabuleux trésor ? Sous l'adversaire fédéral, véhément et volontiers outrancier, je pressentais la droiture, l'intégrité et la générosité de cet étrange gesticulateur. D'opposant à la cause fédérale, j'en fis bien vite un fervent allié de la commission Protection, mais aussi et surtout un fidèle ami enthousiaste, communiant tous deux devant les exceptionnelles beautés naturelles que renferme le réseau qui porte désormais son nom.

Lors de l'étude préalable à la mise en place d'un système de protection efficace de la cavité (pour éviter les grenades !), je fus amené à évoquer la possibilité de faire poser par une entreprise du Périgord une triple porte blindée de plusieurs tonnes (payée par les deniers de l'Etat) à la condition expresse que Dédé consente à ce que cette fermeture n'empêche personne - sous réserve d'être dûment fédéré et assuré - de pouvoir la visiter ou l'explorer. Refusant tout engagement écrit ou autre contrat, le serment fut scellé d'homme à homme, tout au fond du réseau, par une grande et bruyante tape dans les mains ponctuée par un tonitruant éclat de rire enjoué. Pacte scrupuleusement respecté depuis.

Infatigable explorateur au dynamisme épuisant, quelques rares minutes de repos permettaient parfois d'avoir droit à des confidences sur son passé glorieux : mineur en Lorraine dès l'âge de 14 ans; résistant dans les Forces françaises de l'intérieur; blessure au combat dans la Nièvre à 18 ans; croix de guerre 39/45 décernée à 19 ans; commandos infiltrés derrière les lignes ennemies et combats à l'arme blanche dans les rizières du Tonkin (1946-1949); médaille militaire en 1957; chevalier de la Légion d'Honneur à 34 ans... On comprend mieux le soudain et impeccable garde-à-vous qui fit perdre subitement toute verve au caporal-chef Dédé lors de la rencontre fortuite avec un certain colonel Helvétique

lors du rassemblement ANAR-ANARCH de 1997 ! (cf. ANAR BULL' n° 3 p. 3).

Venu sur le tard à la spéléo - un retour aux sources, me disait-il - il fonde en 1977, avec quelques copains, le Conflent Spéléo-Club de Prades. Instigateur de nombreuses découvertes tant archéologiques que spéléologiques dans les Pyrénées Orientales, c'est la caresse d'un frais courant d'air émanant d'une fissure sur ses jambes noueuses qui lui permet de mettre en évidence le «Réseau Lachambre», long de près de 25 km. Cette découverte majeure, alliée à sa faconde naturelle, le fit vite connaître de toute la communauté spéléologique nationale et belge en particulier.

Après un bref passage aux affaires de la FFS (y compris d'ailleurs en conseil de discipline!), il rejoignit avec joie l'ANAR et nous accueillit en 1996, avec J.-L. Pérez, pour notre rassemblement annuel dans sa région d'adoption.

Selon son vœu, le 5 mars dernier, l'urne contenant ses cendres fut transportée dans sa cavité qu'il aimait tant à faire découvrir et apprécier aux autres. Depuis, son âme hante les Canyons blancs qu'il nous a révélés et qu'il a si bien su préserver pour la postérité...

Francis Guichard

INTERANAR



Depuis la fondation de l'ANAR BULL' en janvier 1997, on compte six numéros réalisés sous l'œil bienveillant du président C. Chabert.

Mais le n° 6 nous apprenait aussi l'élection, ô combien ébaubie, d'un nouveau président : Claude Viala...

Il convient aujourd'hui de souhaiter long mandat à ce dernier, même si la longévité en ce domaine n'est pas forcément un bon vœu à formuler !

Ils courent encore !

Claude Chabert, en compagnie de Nicole Boullier et de Bernard Lebreton, s'est précipité en juillet 1999 dans le Minas Gerais brésilien, pour y achever la topographie du Janelão, grotte anarliste par excellence, avec l'appui du gruppo Bambui de Belo Horizonte. Pour d'ultimes mesures, les dernières vérifications avant une nouvelle aventure : la production d'un atlas de la grotte en quatre couleurs !

Au préalable, accompagné de J.-Y. Bigot, il s'était fait les dents sur des grottes marines de la région de Meschers-sur-Gironde (17), sans oublier de courir près de chez lui, en Seine-et-Marne, à la recherche de grottes encore plus petites, telle la caverne des Catacombes (Buthiers) dont le développement - 165 m ! - fait d'elle la plus longue du département.



En novembre 1999, Paul Courbon est retourné au Liban avec Joan Erra, inventeur du système ARCAS pour les positionnements souterrains*. La détermination à 270 m sous la surface a été un succès. Par rapport au point moyen, il y a un écart de 1,5 m entre la topographie Courbon et la détermination électro-magnétique. C'est une première mondiale car jamais une détermination n'avait été faite aussi profondément.

(*) Pour le contrôle de la topo souterraine levée par Paul en 1997-98 au gouffre de Qattine Azar (-512) pour 2,3 km de développement. Voir ANAR BULL' n° 5 p. 4.

Le 12 février 2000, soit 3 jours avant sa sortie officielle, C. et F. Guichard sont allés rendre visite - et prendre des photos - à Michel Siffre qui les accueillit avec empressement sous sa tente d'isolement de Clamouse. Les embrassades avec Christiane, première femme qu'il voyait après 69 jours de solitude et de frustration, n'en finissaient plus...

(suite Siffre) n'importe quelle heure du jour ou de la nuit puisqu'il aura laissé sa montre à l'entrée de la grotte...

Pari tenu, l'expérience est terminée; MS aura donc passé **74 jours** sous terre, mais n'en aura compté que **69** (ça ne s'invente pas), et collecté une somme considérable de données. Le jour de la sortie la terrasse de la grotte de la Clamouse était noire de monde. Il y avait là les badauds, toute la presse réunie et les amis : Josie Laurès, J. Chaber, Englender et Senni, ceux-là même qui en leur temps goûtèrent aux joies de l'isolement temporel, étaient venus rendre hommage à leur expérimentateur (séquence émotion). MS qualifiera cette expérience devant la presse de **grande première mondiale** !

MS, aura réussi une opération hors du commun, avec un noyau de copains spéléologues qui auront apporté leur compétence et leur disponibilité, de très faibles moyens financiers et une superbe grotte grâce à notre collègue Paul Dubois. Dans d'autres circonstances, l'identique aurait coûté des centaines de milliers de francs et au minimum un an de préparation. Le temps nécessaire pour construire un blaukhaus qui ait les mêmes caractéristiques qu'une grotte, mais le décor en moins.

Une belle victoire du bénévolat et de l'imagination, autour ancien qui a du jus. Un exemple à méditer...

Claude Viala

Ce septième numéro de l'ANAR BULL', tiré à 100 exemplaires par les soins du S. C. de Périgueux, a été concocté par P. Courbon, C. Viala, F. Guichard et P. Vidal.

Il est distribué gratuitement aux membres de l'ANAR à jour de leur cotisation l'année de parution, et à tous ceux qui en feront la demande accompagnée d'un chèque de 30 F.

Commandes - Diffusion:

Gérard Propos Le Devenson, B
Allée des pins
F 13009 - Marseille

Envoi d'informations /rédaction

F. Guichard Rue Charles Péguy
F 24200 - Sarlat-la-Canéda